

M. Lescouvé prend connaissance du dossier Caillaux

Paris, 20 octobre. — M. Lescouvé, procureur général, a commencé à prendre connaissance du dossier de l'affaire Caillaux-Loustalet-Comby, en vue du réquisitoire qu'il doit prononcer le 29, devant le Sénat, constitué en Haute-Cour pour lui demander de se saisir de cette affaire.

AUTOUR DE LA GUERRE

L'EFFONDREMENT ALLEMAND

Un manifeste du Parti socialiste

Le Comité directeur du Parti social-démocrate vient de publier dans le « Vorwärts », un manifeste dont voici les principaux passages :

« Aujourd'hui la position de notre pays est grave. Le front Sud-Est s'est effondré et sur le front occidental s'élancent en masse les armées de l'Entente, qui a à sa disposition le matériel humain et les ressources économiques de trois continents. Les Allemands ont une supériorité en hommes et matériel par rapport à nos troupes. »

« En présence de l'effondrement de la liberté, les forces armées, consécutives de leur puissance, ne se laisseront ni surprendre ni à l'arrière-garde pour des folles qui, en dernière analyse, ne profitent qu'aux ennemis du peuple. »

« Jusqu'à la paix prochaine et à la conclusion de la paix aussi, nous nous trouverons encore en face de jours pénibles. Nous devons surmonter toutes les difficultés. »

Manifestation en faveur de la Paix à Cologne

Du « News of the World » (20 octobre) : Amsterdam, 18 octobre. — Une manifestation a eu lieu ce matin, au marché de Cologne, lors de l'annonce de l'évacuation de la côte belge. Une procession de mille personnes environ, la plupart femmes ou soldats vétérans, se rassemblèrent autour de la Mairie, criant : « Faisons la Paix ! Nous sommes fatigués ! A bas l'industrialisme ! » Des soldats, qu'on avait fait chercher aux casernes d'infanterie, ne consentirent à intervenir qu'à la condition qu'on ne les obligerait pas à tirer sur la foule. L'ordre fut rétabli plus tard. Des scènes semblables se sont passées à beaucoup d'endroits en Allemagne. (Exchange.)

Les Allemands ont démenagé 25 sous-marins et 13 torpilleurs de Zeebrugge à Anvers

Amsterdam, 19 octobre. — Beaucoup de troupes allemandes ont déjà évacué Bruxelles. Des voyageurs de retour de Belgique annoncent que 25 sous-marins ont été ramenés de Zeebrugge à Anvers, d'où ils seront transportés en Allemagne Jeudi soir, 13 torpilleurs sont arrivés à Anvers.

Le secteur sud-ouest des défenses anversoises a été en partie évacué. Les camps d'aviation de Goud et de Bages sont transférés à Wilryck. Un autre camp d'aviation a été installé à IJsterweel.

La Hollande & la France communiquent par terre

Une des conséquences de la victoire des Flandres est que nos communications par terre avec les Pays-Bas, sont désormais établies. Le fait est d'une grande importance, tant au point de vue économique qu'au point de vue politique.

Le gouvernement néerlandais ne sera plus exposé à la pression allemande. L'Entente pourra ravitailler la Hollande sans difficulté et au besoin la soutenir, si dans ces dernières convulsions, l'Allemagne tentait d'y transporter la guerre.

5.000 Allemands se rendent en Hollande

Amsterdam. — Les journaux Hollandais annoncent que 5.000 Allemands de la garnison d'Eccloo se sont rendus en Hollande.

EN AMÉRIQUE

Deux milliards de francs pour l'armée
Washington, 18 octobre. — La Chambre des représentants a à l'unanimité, le crédit de 6 milliards de dollars demandés pour l'équipement et l'entretien d'une armée américaine de 1 millions d'hommes.

30.000 aviateurs à l'entraînement

Du « Matin »
New-York, 17 octobre. — Le colonel Arnold a déclaré à la Commission des crédits de la Chambre des représentants que le programme d'aviation militaire prévoit l'entraînement de 30.000 aviateurs.

L'emprunt de la libération

Paris, 21 octobre. — L'emprunt de la libération, ouvert depuis le 20 octobre, a attiré une affluente considérable aux guichets des caisses publiques. De longues files de souscripteurs attendent leur tour pour accomplir leur devoir patriotique.

Le roi Albert et M. Poincaré échangent des télégrammes

Le Président de la République a fait parvenir à S. M. le Roi des Belges, à l'occasion de la libération de la Belgique, un télégramme de chaleureuses félicitations, auquel le roi a répondu par des remerciements et l'expression de sa admiration pour l'héroïsme et la ténacité des armées de la République.

Le Maire de Lille à l'Élysée

Le Président de la République a reçu, dimanche matin, M. Delesalle, Maire de Lille, avec lequel il a eu un long et mouvant entretien.

La libération de Lille

Le Congrès des Maires de l'Ouest, envoyé le télégramme suivant à M. Delesalle, maire de Lille.

« Le congrès des maires des villes de l'ouest vous adresse l'expression de sa joie et vous félicite de la libération de votre ville. Il saluait en vous l'admirable administrateur qui, accomplissant son devoir, a défendu héroïquement sa population, et il vous charge d'être son interprète auprès des collègues de votre région. »

M. Charles Delesalle, Maire de Lille, Chevalier de la Légion d'honneur

Au déjeuner, lundi, à la Préfecture, M. le Président de la République a nommé M. Charles Delesalle, maire de Lille, chevalier de la Légion d'honneur.

La France toute entière salue le premier magistrat de Lille, en reconnaissant en lui un maire populaire, habile et courageux. La Ville de Lille elle-même est honorée dans la personne de son maire, de celui qui a su, en son nom, parler à l'ennemi le langage de l'honneur.

A TOURCOING

Deux tours-épis font avorter l'explosion de trois ponts.

On sait les dégâts commis par les Allemands avant leur départ, aux divers ouvrages d'art de Roubaix et Tourcoing. Si les ponts du chemin de fer de la rue de Roubaix, de la Tossée et du canal ont restés indemnes, on le doit à deux courageux tourcoingnois, MM. Leman-Van de Kerkowe, chef du bureau des prisonniers, à la mairie et Delbecq-Heuls, tous deux demeurant, rue de Roubaix.

Immédiatement après le départ des derniers soldats ennemis,

M. Leman-Van de Kerkowe explore la gare et ses dépendances, arrête un sous-officier qui avait reçu la mission de faire sauter les ponts et le remet entre les mains du premier détachement britannique arrivé. Grâce à l'aide de M. Delbecq-Heuls, et déjouant tout danger il coupe les câbles électriques communi-quant aux explosifs posés dans les colonnes de mines établies sur les ponts de la rue de Roubaix, de la Tossée et du canal, évitant ainsi la destruction inévitable de ces ouvrages.

La tourgeoise conduite de nos concitoyens méritait d'être signalée.

À la Frontière Belge

Un bombardement — 5 tués

L'Église, le Couvent et l'Hospice minés

Un violent bombardement a été effectué par les Allemands dans la nuit de lundi à mardi, au centre de la commune de Roubaix. Cinq personnes ont été tuées par un obus.

Les Allemands, avant leur départ avaient miné l'Église, le Couvent et l'Hospice, les Anglais, heureusement, ont découvert les mines qui ont été enlevées.

Dans la matinée de mardi, les habitants évacuaient la commune, se dirigeant vers Toufflers et Ligny.

Dans la nuit de dimanche les Allemands ont lancé des obus sur Coyghem.

Evacuation des Communes

Par suite du bombardement systématique auquel les Allemands soumettent la région en deca de l'Escaut, des habitants des communes de Saint-Léger, Espierres, Helchin ont quitté leur demeure se dirigeant vers Roubaix.

De grands dégâts matériels sont à déplorer.

Néologie

On amène la mort :
— Du général Lamont, qui fut généralissime de l'armée française. Il était âgé de 87 ans.
— De M. Pierre Morane, le constructeur d'avions, bien connu, décédé à son domicile, avenue Faidherbe.

Chronique locale

ROUBAIX

Don de M. le Président de la République aux pauvres de Roubaix

A l'issue de sa réception à l'Hôtel de Ville de Roubaix, M. le Président de la République a tenu à manifester sa vive sympathie aux pauvres de notre ville en remettant à M. Lelès, maire, une somme de deux mille francs pour être affectée en distribution de secours spéciaux.

M. le Maire Pa châteleur a remercié au nom des malheureux qui seront appelés à bénéficier de ces secours exceptionnels et a envoyé immédiatement la somme à l'Administration du Bureau de Bienfaisance.

Un colonel anglais commandant à Roubaix

Le colonel anglais L. Hay Ducrot, commandant d'armes, à Roubaix, a installé ses bureaux, à l'Hôtel de ville, bâtiment central, dans la salle où se trouvait, avant la guerre, l'Etat-Civil.

D'autres services se sont également installés à la Mairie.

Avis concernant la circulation de la population

La circulation sera libre à pied, à bicyclette ou en voiture, jusqu'à nouvel ordre, entre 6 h. du matin et 9 h. du soir, entre les communes de : Roubaix, Tourcoing, Linselles, Roncq, Neuville, Halluin, Wattrelos, Lys-lez-Lannoy, Leers, Lannoy, Hem, Croix, Wasquehal et Monvaux, pour toutes les personnes de nationalités alliées en possession d'une carte d'identité ou d'un permis de séjour délivré par les autorités alliées ou pendant l'occupation allemande.

Les fonctionnaires de Roubaix, Tourcoing, Lille ayant besoin de circuler pour l'exercice de leurs fonctions pourront obtenir un sauf-conduit spécial, sur demande adressée par l'entremise du maire de la commune à l'autorité militaire franco-britannique, mission française, bureau de la circulation, mairie de Roubaix.

Aucune demande verbale ou écrite adressée directement par les intéressés à ce bureau militaire ne pourra être prise en considération.

Toute personne circulant irrégulièrement en dehors des limites prescrites ou sans les pièces prévues, sera passible de poursuites devant les tribunaux compétents, sans préjudice de la privation immédiate de tout titre de circulation.

Il est rappelé qu'à l'intérieur des communes sus-indiquées, la circulation ne pourra avoir lieu qu'entre 6 h. du matin et 9 h. du soir, sauf pour les personnes chargées d'assurer un service public et en possession d'une autorisation émanant de l'autorité militaire. Ces autorisations seront délivrées de la même façon que les sauf-conduits des fonctionnaires, c'est-à-dire uniquement par l'intermédiaire du Maire de leur commune.

L'application du présent règlement sera assurée par les services de police alliés, de concert avec la police locale.

L'inscription des Classes 1937 à 1900.

On nous prie de rappeler que les belges des classes 1887 à 1900 doivent se faire inscrire également, aux jours et heures que nous avons indiqués.

Avis aux tenanciers des cafés, estaminets et débits de boissons.

La Mairie nous communique la note suivante :
M. le Commandant de Place de Roubaix informe les Tenanciers de débits de boissons, cafés, estaminets, etc., qu'il est formellement interdit de vendre ou de donner une boisson alcoolique quelconque aux soldats français ou Alliés. Que, de plus, leurs établissements ne devront être ouverts, pour les militaires, que de 10 heures 1/2 du matin à 1 heure 1/2 de l'après-midi et de 5 heures 1/2 à 8 heures 1/2 du soir.

Les intéressés qui n'obtiendraient pas à ces prescriptions seront avisés dans l'obligation de fermer leurs établissements.

Avis à la population.

La Mairie nous communique la note suivante :
M. le Commandant de place de Roubaix informe les habitants qu'aucune lumière d'aucune sorte ne peut être tolérée, dès la tombée du jour, excepté derrière les volets ou les portes fermées. En conséquence, le voilage des fenêtres doit être opéré comme il l'était auparavant, ou mieux encore si c'est possible dans le but d'éviter tout bombardement de la ville par avions.

Passage d'une musique anglaise

Mercredi matin, vers 11 heures, une musique militaire anglaise est passée, Grand-Place. Acclamée par les curieux elle a joué la « Marseillaise ».

Ravitaillement des militaires en permission à Roubaix.

On nous communique l'avis suivant :
Les militaires en permission régulière à Roubaix peuvent se présenter à la Mairie, rue Neuve, au rez-de-chaussée, munis de

pièces justificatives, ou une carte temporaire de ravitaillement leur sera délivrée pour la durée de leur séjour au Comité Local.

UN CONCERT GRAND-PLAISIR. — Une musique anglaise donnée, mercredi, un peu avant midi, au concert, Grand-Place, devant une nombreuse assistance, a permis de faire entendre les plus beaux morceaux de son répertoire. On devine le succès qu'elle a obtenu.

LES FAITS DU PÉTROLE. — En voulant allumer son feu, mardi matin, vers six heures et demie, avec l'aide de pétrole, Mme Despret, demeurant rue St-Jean, 121, a communiqué le feu à ses vêtements et fut grièvement brûlée sur le corps. M. le Docteur L. Bouché, qui lui a donné les premiers soins, l'a fait admettre à l'Hôtel-Dieu.

LANNOY. — POUR PÊTER L'ARRIVÉE DES ANGLAIS. — L'arrivée des Anglais, samedi, a été pour cette ville, l'occasion d'une manifestation dans le souvenir restée dans tous les cœurs. Une délicate attention, de la part de l'Administration municipale, M. Joly, maire, avait mis en pratique l'accord préconisé par les chefs du mouvement en demandant à M. le Doyen de vouloir bien représenter, à l'Hôtel de Ville, notre cher frère français.

Dans une improvisation qui a fait couler des larmes, M. le Doyen, dont le foyer paternel a été complètement détruit, dit combien les habitants avaient été heureux d'avoir, encore chaque jour, leur foyer intact, et quand il regarda les traits émaciés de l'ancien curé, un cri s'échappa de toutes les poitrines : « Vive la France ! »

La Musique Municipale attaqua notre chant national et ce fut au milieu d'une émotion toujours grandissante que M. le Doyen chanta la « Marseillaise », dont le refrain fut repris en chœur par la foule et la musique.

Après l'exécution d'un « Grand-Plaisir » à « Grand-Plaisir », l'assistance cria : « Vive l'Anglais ! Vive le Roi ! Vive les Alliés ! »

Ces manifestations auxquelles assistent de nombreux officiers et soldats anglais, sous leurs drapeaux de sympathie dont ils étaient l'objet et aussi des fleurs qu'on avait données des dames de la Ville, console des années de captivité et semble l'aurore d'une vie nouvelle.

LYS. — LES ÉVACUÉS de Néchin, Pecq, Templeuve, Estaimbourg et Bailleul sont priés de se présenter à la Mairie, de dix heures à dix heures et demie du matin, pour l'inscription.

WATTRELOS

DIX BLESSÉS PAR DES ÉCLATS D'OBUS EN TRAITEMENT A L'HOPITAL. — Lors du bombardement de Wattrelos, qui a eu lieu vendredi dernier, dix personnes, blessées par des éclats d'obus, ont été admises en traitement à l'hôpital.

TOURCOING

La reconstitution des villages détruits. — On sait qu'il existe, auprès de l'armée anglaise, une mission française dont le rôle particulier est d'étudier et résoudre la question de reconstituer les villes et villages détruits.

Or, on nous apprend qu'une section de cette mission fonctionnelle déjà qui a son siège à Neuville-en-Ferrain. Cette section a dans son ressort les communes de Bousbecque, Halluin, Roncq et Neuville-en-Ferrain.

Aux évacués d'Halluin. — M. le Maire d'Halluin informe ses concitoyens qu'il prépare leur retour à Halluin. Il leur demande de patienter quelques jours afin qu'il puisse prendre ses dispositions pour assurer le ravitaillement et le fonctionnement des divers services administratifs. Aussitôt que possible il prévientra les Halluinois, par voie d'affiche, de la réorganisation de la commune et du retour des seuls Halluinois.

Avis aux évacués. — Les personnes évacuées sont informées que le paiement des allocations hebdomadaires qui devait avoir lieu le samedi 19 octobre est reportée aux vendredis 25 et samedi 26. Il sera payé deux semaines au lieu d'une.

Avis important à la population. — Il est recommandé à la population civile de s'abstenir de toucher à tous les engins de guerre (obus, poudre, grenades, armes, cartouches) abandonnés par l'ennemi, des accidents très graves pouvant en résulter. Toute personne ayant connaissance d'engins quelconques devra en faire immédiatement la déclaration à la mission militaire française, mairie de Tourcoing.

La Société de secours aux blessés militaires vient d'établir une permanence au n° 4 bis de la place Victor Hasbroucq. Elle fonctionne de 9 h. à midi et de 2 h. à 6 h. Le bureau principal reste toujours établi rue Derveaux, 14.

ÉTAT-CIVIL

ROUBAIX. — Naissances. — Du 20 octobre. — Mireille Detemmerin, rue de Tournai, cour Devogel, 27. — Du 21. — Néant.

Décès. — Du 20 octobre. — Augustine Wattelle, 52 ans, rue Claude-Lorrain, 27. — Augustine Lepers, 73 ans, rue du Collège, 91. — Jean Bolès, 57 ans, Hôpital. — Du 21. — Louis Francmeys, 54 ans, rue de la Guinguette, 25.

Les Annonces sont reçues au Bureau du Journal jusqu'à midi.

ANNONCES DIVERSES

PERDU. Samedi 19 octobre a été perdu un chien ratier blanc avec une oreille noire ayant un collier portant une plaque : P. Destombes, Linselles, le ramener 13, rue Nationale, contre récompense.

ON DEMANDE des bons ouvriers peintre, rue de Lille 93, Roubaix.

ON DEMANDE une femme de chambre chez Madame Henri Pollet, 59, rue Blanchemaille.

ON DEMANDE servante sérieuse au courant du service. Niressive au ravitaillement. — Prendre adresse bureau du journal.

ON DEMANDE jeune fille au courant du service et sachant faire la cuisine de 25 à 30 ans. Prendre adresse bureau du journal.

ON DEMANDE une servante de 30 à 40 ans. Prendre adresse au bureau du journal.

ON DEMANDE des servantes, des cuisinières, femme de chambre, de ménages, 33, rue Pauvre.

COUTURE. On demande de bonnes ouvrières et une apprentie couturière, rue Duguesclin, 46.

COCHER Ancien cocher expérimenté, connaissant service d'intérieur à toute main, béc chauffer d'auto, meilleures références, demande place. S'ad. rue Solferino, 21, Roubaix. 49

FERS On est acheteur de fers électriques, à repasser, grands et petits. S'ad. rue Vercoeur, 42 et 44 (St-J. Bapliste), Bx. 26

CESSION DE COMMERCE et inventaires sur demande. — S'ad. à M. J. Vanden Bosch, 6, rue Pellart, Bx, de 9 h à midi.

L'un des Gérants : Alfred MESSIAEN.
Imprimerie du Journal de Roubaix, 71, Grande-Rue.